

Le Passage du col de Marie Bottois

Résumé

Léna est la sage-femme, je suis la patiente. Elle renouvelle mon stérilet et je mets en scène notre rendez-vous. La caméra devient un miroir alors que se tisse une relation de soin.

Fiche technique

France | 2022 | 14 min

Réalisation : Marie Bottois

Image : Frédérique Menant, Agnès Perrais, Carole Grand

Son : Perrine Michel, Delphine Voiry Humbert, Agnès Perrais

Montage : Marie Bottois, Young-Sun Noh

Musique originale : Morgane Carnet, Blanche Lafuente

Production : Marie Bottois

Biographie

Marie Bottois est réalisatrice et monteuse. Suite à sa formation à l'École documentaire de Lussas, elle réalise *Slow-Ahead*. Elle se consacre ensuite au montage et devient membre des laboratoires partagés l'Etna et l'Abominable, où elle explore les techniques artisanales du cinéma argentin. Elle produit et réalise *Le Passage du col* soutenue par le collectif féministe de l'Etna, la Poudrière.

Les films TERRES DE DOC 2025-2026

Pourquoi programmer ce film ?

- **La relation soignante-patiente : une autre est possible**

Le Passage du col met en lumière un dialogue peu commun entre une sage-femme et l'une de ses patientes. Elle lui explique ses gestes avec un soin et une attention qui ne sont pas familiers à la patiente-réalisatrice. Le film ne se contente pas d'être le récit de cette agréable rencontre, il devient un manifeste pour des pratiques médicales qui prennent en considération les personnes qui en sont les sujets souvent vulnérables. Ici, la relation médicale est doublée par la relation de cinéma. Marie Bottois rend la sage-femme complice de la fabrication du film de la même manière que cette dernière l'a rendue complice de la pose de son stérilet en lui permettant d'y jouer un rôle conscient.

- **Luttes féministes d'hier et d'aujourd'hui**

En documentant la pose de son stérilet, Marie Bottois inscrit ses images dans la lignée de celle produites par le MLAC (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception) dans les années 1970. Ancré dans l'histoire des représentations et luttes féministes, ce film fait donc le lien entre plusieurs générations de militantes dont on ignore parfois l'histoire commune. A l'heure où le Planning Familial se voit menacé par nombre de restrictions financières, *Le Passage du col* nous ramène à la nécessaire continuité des luttes avec un féminisme empreint de douceur et de joie.



“Pour moi ça ne pouvait pas être quelqu'un d'autre. Ça fait partie de l'intention du film de montrer que la personne qui est filmée et dont on voit le corps est la personne qui choisit la manière dont son corps est montré. C'est quand même l'idée d'avoir prise sur la représentation de son corps, de son sexe, et sur le déroulé d'un rendez-vous médical. C'est donc très important que la patiente soit la réalisatrice et que ça soit montré dans le film.”

Marie Bottois

PISTES DE MÉDIATION

Des questions à poser pour ouvrir une discussion avec les spectateur-ices à l'issue de la projection de ce film. Pas de bonne ou de mauvaise réponse, juste une manière d'exprimer son ressenti et de discuter à partir de là et de celui des autres personnes de la salle.

• Corps féminin, regard féministe

Marie Bottois met en scène son propre corps. Le sexe qui prend l'écran est donc directement relié à sa personne au lieu de figurer comme l'illustration abstraite d'un cours d'anatomie. La caméra nous donne à voir la même image que celle que la réalisatrice découvre dans le miroir tendu par la sage-femme. Issu des milieux militants féministes et anti-racistes, le terme d'empouvoirement désigne le processus d'acquérir et renforcer une forme de pouvoir chez des personnes opprimées. Par l'image de l'image tendue par le miroir, le film acte deux formes d'empouvoirement : la patiente-réalisatrice apprend à connaître son corps tout en décidant de la manière dont il est montré. En effet, nombre de critiques de cinéma féministes dénoncent la manière dont les femmes sont historiquement représentées au cinéma comme des objets de désir masculin. Cette représentation frontale d'un sexe féminin par celle à qui il appartient dans des circonstances non sexuelles établit donc un positionnement fort et constitutif d'un regard féministe. La position vulnérable de Marie Bottois devient finalement le socle d'une forme de puissance qu'elle s'approprie grâce à ses moyens de cinéaste.

• Le soin en action

Le soin employé dans la pratique de la sage-femme compose un fil important du film. Quelles en sont les mécaniques ? Autrement dit, quelles attentions de la sage-femme reprenez-vous ? A quels endroits-ressentez-vous du soin ? Comment est-il mis en scène ? Voyez-vous du soin à d'autres endroits du film que dans l'acte strictement médical ?

Marie Bottois réalise ce film avec une équipe strictement féminine de cinéastes issues du groupe féministe La Poudrière. Elles forment ensemble un corps collectif. Comment existe-t-il dans le film ? Qu'est-ce que cette présence produit sur notre réception ? Comme l'utilisation de la pellicule joue-t-elle à son tour sur notre réception des images ?

Propositions d'invitations

**pour discuter du film
et des sujets qu'il aborde**

- Planning familial
- Sage-femme
- Association/collectif féministe local



Pour aller + loin

• Entretien avec Marie Bottois

<https://blogs.mediapart.fr/les-ecrans-documentaires/blog/191122/le-passage-du-col-entretien-avec-marie-bottois>